

Zeitschrift: Fisio active
Herausgeber: Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 42 (2006)
Heft: 4

Artikel: Les personnes âgées sont des spécialistes
Autor: Frei, Ruth
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-929725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les personnes âgées sont des spécialistes

Ruth Frei, responsable de presse pour le Congrès de l'ASGRMC

Birgit Krinner: «Les soins aux personnes âgées requièrent de la créativité et un aménagement de la vie quotidienne.»

Depuis longtemps, agir en fonction des besoins des clients dans le domaine des soins de longue durée n'est plus uniquement un mot-clé. L'objectif est l'être humain et non simplement les soins. Le Congrès de l'Association professionnelle Suisse des soins en Gériatrie, Réadaptation et aux Malades Chroniques (ASGRMC), qui a eu lieu les 30/31 mars 2006 au Centre de congrès Seedamm Plaza à Pfäffikon (SZ) et qui a accueilli 350 personnes, a montré comment les salariés, dans le domaine des soins aux personnes âgées, peuvent participer à l'aménagement de leurs lieux de travail.

Image Geri Krischker

L'évolution démographique place les soins de longue durée sous un autre éclairage. Les besoins en matière de soins augmentent, les emplois dans ce domaine acquièrent une importance de plus en plus grande, de sorte que les soins aux personnes âgées acquièrent eux aussi plus d'importance. Cela suppose également de nouveaux défis à relever, défis souvent empreints de contradictions. Un sondage de l'ASGRMC relatif à l'état d'esprit qui règne sur les lieux de travail dans le domaine des soins de longue durée a débouché sur des résultats étonnants. Nombre d'employés sont satisfaits de l'activité qu'ils exercent pour le bien des personnes âgées, mais souhaitent disposer de plus de temps pour les tâches de soins proprement dites. De nos jours, ces soins ne requièrent pas simplement des capacités à soigner. Les nouveaux besoins des personnes âgées supposent une approche différente. La pédagogue Hildegard Entzian de Kiel (D) a proposé une réorganisation du quotidien en matière de soins, un concept tourné vers l'avenir et focalisé sur la réalité que vivent les résidents de homes médicalisés. «Les personnes âgées sont des spécialistes en ce qui concerne leur cause, ceux qui les soignent sont des spécialistes en matière d'accompagne-

ment», a-t-elle souligné. C'est clair comme de l'eau de roche, les besoins des personnes âgées se sont transformés, mais, comme dans d'autres domaines, il s'agit du principe de l'offre et de la demande – tel était l'avis de Peter Gross, professeur de sociologie de Saint-Gall. Les soins de longue durée doivent se mettre au diapason des «exigences» des clients. Cette situation fait de l'activité du personnel soignant une question très ambivalente.

Choix dans tous les domaines de vie

Les attentes auxquelles organisations et personnel soignant doivent répondre sont souvent multiples et contradictoires, ce qui entraîne une atmosphère lourde de tensions. Cette situation transforme les emplois dans le domaine des soins de longue durée en autant de défis à relever. Le personnel soignant est de plus en plus nombreux à devoir faire face au stress et travaille sous pression. Des ateliers ont mis l'accent sur les marges de manœuvre existantes et les approches envisageables pour trouver une solution lorsqu'il faut faire face à des exigences contradictoires. Mais le personnel soignant a également été invité à formuler des revendications et à intervenir en faveur de plannings de travail axés sur des

besoins et en faveur d'une concrétisation d'offres répondant aux besoins, pour le bien des personnes âgées. Ensemble plutôt que chacun pour soi, telles furent la teneur et la quintessence du message des journalistes Margrit Freivogel et Ruth Frei, spécialistes des questions relatives aux personnes âgées: «Dans le futur, les soins de longue durée seront synonymes de prestations assurées dans un esprit d'équipe et de prestations de service.» Comme partout au sein de notre société «multioptionnelle», il existe cependant diverses possibilités comme l'a précisé Peter Gross: «Nous avons le choix dans tous les domaines de la vie.» En d'autres termes: les êtres humains peuvent persister dans une attitude de victime ou accepter de relever les défis. Le Congrès a fait ressortir avec évidence le fait que le personnel soignant est prêt à participer au développement de son emploi.

Mais la situation actuelle exige plus qu'un savoir-faire de soignant qui peut s'apprendre. La gérontologue Birgit Krinner l'a d'ailleurs souligné: «Les soins aux personnes âgées requièrent de la créativité, de la flexibilité et un aménagement de la vie quotidienne.» A vrai dire, cela ne s'apprend pas, c'est une question d'attitude et de conception.